» Si le genre humain n'était pas irrémisiblement condamné à voir les choses à rebours, il choisirait pour conseillers, parmi tous les hommes les théologiens, parmi les théologiens les mystiques, et parmi les mystiques ceux qui ont mené la vie la plus retirée du monde et des affaires. Parmi les personnes que je connais, et j'en connais beaucoup, les seules en qui j'aie reconnu un bon sens imperturbable, une véritable sagacité, une merveilleuse aptitude pour donner des solutions pratiques et sages aux problèmes les plus difficiles, et pour trouver toujours une échappée ou une issue dans les affaires les plus ardues, sont celles qui ont mené une vie contemplative. Au contraire, je n'ai pas encore rencontré, et j'espère ne rencontrer jamais, un de ces hommes qu'on appelle *d'affaires*, méprisant les contemplations divines, qui soit capable de rien entendre à aucune affaire¹. » Faut-il s'étonner si les plus grands génies tenaient à honneur d'être les disciples de ces vénérables solitaires, et si, dans les circonstances difficiles, les empereurs eux-mêmes se faisaient un devoir de les consulter comme des oracles ?

Mais il est une autre raison pour laquelle des amphithéâtres de Rome nous conduisent immédiatement aux solitudes de l'Égypte. Votre esprit doit être initié de bonne heure aux conseils de Dieu dans le gouvernement du monde. Or, ici se révèle à votre admiration une des plus belles lois de la Providence. Cette loi est d'autant plus nécessaire à connaître qu'elle reçoit chaque jour son application et que, étant le fondement de l'ordre moral, elle forme la base de la philosophie de l'histoire.

Vous n'avez pas oublié que le peuple d'Israël traversant le désert pour se rendre dans la Terre promise, les Amalécites vinrent s'opposer à son passage, et de leur multitude armée formèrent devant lui une barrière insurmontable. Une grande bataille devint inévitable : elle fut fixée au lendemain. Dès la pointe du jour, Moïse, inspiré de Dieu, quitte

¹ DONOSO CORTÉS, *du Catholicisme*, etc.